Chris Ware, un auteur américain hors cases au Cartoonmuseum Basel

Auteur : Hervé Lévy

Date : 30 août 2023

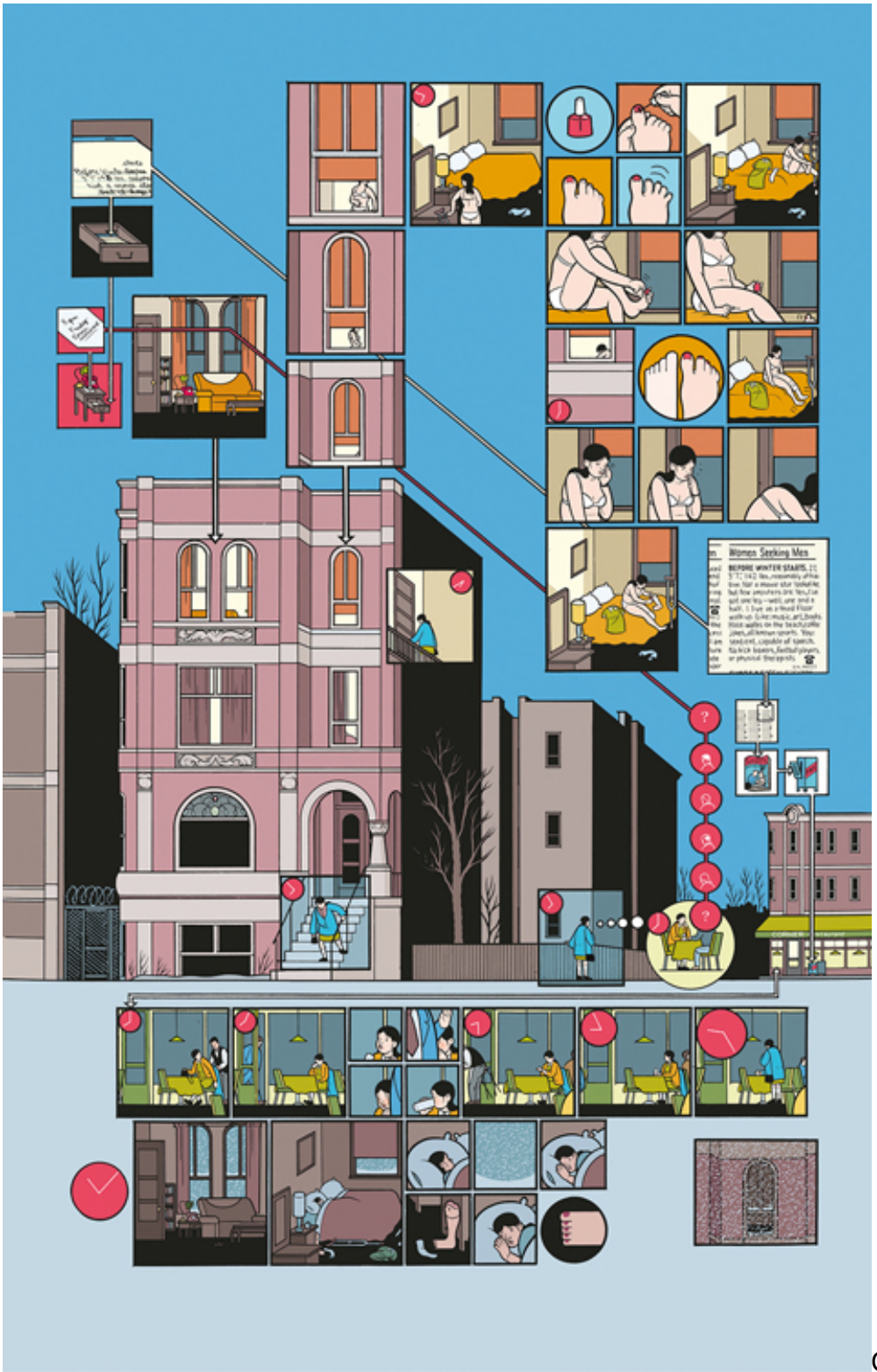
Au Cartoonmuseum de Bâle, ***Paper Life*** plonge dans les univers de Chris Ware, auteur américain qui a révolutionné le neuvième art.

Volubile, Chris Ware évoque ses influences multiples, de la ligne claire – Hergé, mais aussi Ever Meulen et Joost Swarte – à Robert Crumb et George Herriman, le créateur de *Krazy Kat*. Et de s'arrêter sur le grand ancêtre qu'est Rodolphe Töpffer : « *Ses dessins deviennent vivants avec les textes. La pulsation de l'existence est alors palpable. Le premier au monde, il a fait de la bande dessinée dans les années 1820. Il s'agit alors de lire une succession d'images, et non plus seulement de les regarder.* » Voilà jolie définition qui va comme un gant au travail du Grand prix de

la ville d'Angoulême 2021, dont sont exposés originaux – avec des planches minutieuses et sophistiquées, mais aussi des illustrations publiées en Une du *New Yorker* – et poupées ou autres maquettes, dont il se sert comme source d'inspiration afin d'imaginer un cadre narratif complexe.

Le visiteur plonge ainsi au cœur de *Jimmy Corrigan, the Smartest Kid on Earth*, qui est sans doute son chef-d'œuvre. Dans ce pavé, sont concentrées de multiples thématiques irriguant son corpus, du rapport à sa propre histoire familiale à une réflexion sur le passage du temps. Et lorsqu'on le compare à Marcel Proust, ce pince-sans-rire sourit, commentant : « *Il capture le sentiment d'essayer de capturer un sentiment. Ce qu'on oublie par ailleurs trop souvent est qu'il est un écrivain plein d'humour. Et plus* La Recherche*… progresse, plus c'est drôle, tutoyant parfois le burlesque.* » Redevenu sérieux, il décrit son rapport au passé : «*Nous avons tous un enfant enterré vivant en nous. Chacun revient vers lui. Vous pouvez appeler ça mélancolie ou nostalgie, moi j'appelle simplement ça la vie. Je pense toujours à ma famille, à ma grand-mère qui m'encourageait à dessiner quand elle me parlait de sa jeunesse. J'aimais remonter le temps et voyager dans l'Histoire avec elle. Elle m'a fait me sentir plus intensément moi-même à ses côtés que lorsque j'étais seul. C'est cela la définition de l'amour* », conclut, songeur, celui qui a imaginé une de ses première séries, *Quimby the Mouse*, «*parce qu'il était impossible de parler de sa mort directement* ».

Voilà un des éléments d'un parcours d'exposition kaléidoscopique construit avec une grande rigueur, qui permet de saisir les multiples aspects de l'œuvre de l'inlassable expérimentateur qu'est Chris Ware : importance de "*l'objet livre*", questionnements sur la narration et passion pour l'architecture – qui se conjuguent dans l'inclassable *Building Stories* – ou encore amour du ragtime, étant bien entendu que «*les lecteurs jouent la bande dessinée dans leur tête comme une partition musicale* »



Chris Ware : *Building Stories - Winter*, 2012

Au Cartoonmuseum (Bâle) **jusqu’au 29 octobre**
cartoonmuseum.ch

> Visites en français : 08/10 (14h)